

REVUE DE PRESSE

Cliquez en haut à droite pour voir les sorties presse du collectif.



Novembre 2019

<https://www.feather-mag.co/post/snowball-une-d%C3%A9licate-fusion-entre-arts-et-sciences-qui-bouscule-les-sens>

Feather 🇫🇷 · nov 18 · 1 min de lecture



Snowball ; une délicate fusion entre arts et sciences qui bouscule les sens.

Ce jeudi **21 Novembre 2019**, rendez vous à la [MÉCA](#) pour une **expérience inédite**. À la croisée entre **arts et science**, venez découvrir [Snowball](#). Intrigante, cette **installation** vous plongera au **royaume des sens**.



Novembre 2019

<https://www.junkpage.fr/wp-content/uploads/2019/10/JUNKPAGE72-WEB-2.pdf>

{ Musiques }

CLASSIX
NOUVEAUX

par **David Sanson**

D'une incursion éclair dans l'univers des sons environnementaux proposée par Octandre et Proxima Centauri à Snowball, création immersive du collectif Tutti et Sébastien Roux, ce mois de novembre à Bordeaux s'annonce, en matière musicale, des plus enveloppants.



Snowball.

© Hana

TOUS IMMERGÉS!

L'heure est à l'immersion. Ces temps-ci, il semble que les propositions « immersives » – lorsqu'elles ne sont pas participatives ou interactives – constituent la partie émergée de l'iceberg des nouvelles politiques culturelles. Faut-il s'en plaindre ? Rien n'est moins sûr. Plutôt que d'y lire la traduction d'un repli individuel et autistique en mode pré-apocalyptique, on pourrait au contraire voir

chemin direct vers un plus large public, à mettre à bas le rapport frontal et excessivement codifié qui intimide bien des mélomanes potentiels. Il y eut pourtant des tentatives de rompre avec cette frontalité, d'immerger l'auditeur dans une relation physique au son : avec la spatialisation et la multiphonie, dispositifs de haut-parleurs environnant le public, la musique électroacoustique y a particulièrement contribué.

de ses « SPOTS » : ces brefs instantanés musicaux de 30 minutes proposés, le samedi à l'heure de l'apéro, en face du marché des Capucins à Bordeaux, sont d'excellents moyens de s'octroyer des « shots » de musique contemporaine en toute décomplexion. Ce 9 novembre, il sera question de *field-recording*, mais aussi de bioacoustique, suivant une approche moins historique que

du chercheur Samuel Rodriguez et du compositeur Sébastien Roux¹. On a souvent pu admirer l'exigence de ce dernier, le sens artistique très sûr avec lequel il envisage son travail, qu'il s'agisse de ses compositions ou de celles qu'il conçoit pour les arts visuels ou la danse (il collabore actuellement avec la compagnie bordelaise La Tierce sur sa prochaine création), la radicale maestria avec laquelle il pétrit

ARTBOX - REPLAY: DËS WOCH AN DER ARTBOX

De Stéphane Ghislain Roussel

Vum Patricia Baum | Update: 10.11.2019 09:24 | [0 Commentaire\(n\)](#)

ArtBox mam Stéphane Ghislain Roussel



All Woch si mir mat engem Kënschtler ënnerwee an kréien en Abléck a säin Alldag.

De Stéphane Ghislain Roussel ass a ville Funktiounen a verschiddene Genren doheem.

Expérience sensorielle à la Fondation Martell

MUSIQUE Un collectif peaufine « Snowball », où une violoncelliste joue avec une œuvre en verre. La performance est donnée demain

Olivier Sarazin
o.sarazin@sudouest.fr

La saison culturelle 2018-2019 de la Fondation Martell se termine. Vous n'avez toujours pas vu « L'Ombre de la vapeur », l'incroyable installation des plasticiens Claire Bardainne et Adrien Mondot ? Vite ! Dimanche soir, il sera trop tard...

Vous aimez la musique et l'art contemporain ? Réservez aussi une place à la performance d'une cinquantaine de minutes qui sera donnée demain, à partir de 19 heures. Elle s'intitule « Snowball » et promet une expérience sensorielle au croisement de bien des arts, bien des disciplines.



Julie Läderach, du collectif Tutti, lors d'une répétition hier. PH. O. S.



Le Mans

| Culture

| Par Texier Mikaël

| Publié le 31/01/2019 à 18:30

Des bébés sur scène !

Un spectacle à destination non pas des tout petits mais avec les tous petits.

Une démarche originale qui convie les enfants dès 6 mois à jouer sur scène avec les artistes.

Le spectacle joué par le Collectif Tutti s'appelle tout simplement BB.

« BB » par le collectif Tutti



 écouter



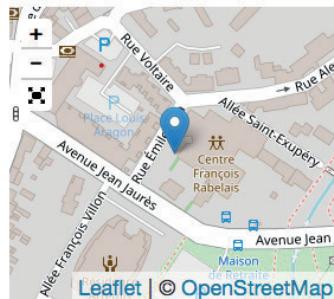
Spectacle

Dans ce spectacle, les bébés sont emportés par deux danseurs accompagnés de deux musiciens, qui jouent en acoustique sur des tonalités douces. Passé les premiers moments d'étonnement et les premiers regards, une interaction s'installe, dans un moment privilégié. Pour les 6 à 18 mois. 30 minutes.

Informations pratiques

 Jeudi 31 janvier 2019, 18h

 Centre socioculturel François-Rabelais, 1, place Victor-Hugo 72560 Changé



Renseignements et réservation :

 02 43 40 13 04

 communication@lerabelais.org

 www.lerabelais.org

€ Tarif 9€, réduit 5€, autre : adhérents 7 €.



Janvier 2019

Agenda du week-end Vendredi 18 janvier



M. & Mme H: Musique

Madame H: #29

Notre Madame H: du mois de janvier est Julie Läderach, violoncelliste du collectif Tutti !

H ••• Qu'est-ce qui te fait lever le matin ?

Plein de choses, tellement de choses ! J'adore le matin, c'est mon moment préféré donc plus je me lève tôt, plus je suis productive. Ce qui me pousse hors du lit c'est l'envie et la joie de pouvoir faire des choses qui me plaisent. J'ai la chance d'avoir un métier que j'aime et qui ne se résume pas seulement à être violoncelliste, c'est aussi développer et mener à terme des projets qui m'animent, que ce soit de la partie production à la partie scénique en passant par tout ce qui est administratif. C'est ça qui me fait lever le matin : tout ce qu'il y a à construire tous les jours car je suis dans un métier où l'on fait les choses pour soi-même, en quelque sorte. C'est aussi une chance d'être dans un Collectif comme Tutti car je fais des rencontres enrichissantes et je suis libre de faire ce que j'aime.

A ••• C'était quoi tes rêves d'enfant ?

J'ai eu un flash la première fois que j'ai vu quelqu'un jouer du violoncelle, j'avais six ans et ça a été une évidence. J'ai commencé à jouer de cet instrument juste après et c'est à ce moment où je me suis dit « je serai violoncelliste ». Je disais peut-être ça sans réellement m'en rendre compte mais voilà, aujourd'hui je le suis ! Évidemment il y a eu tout un parcours pour que ça devienne mon métier, mais le moteur était déjà là très tôt, dans l'enfance. J'avais probablement d'autres rêves qui ne se sont pas réalisés mais celui-ci a traversé toute ma vie pour se concrétiser. C'est un rêve qui m'a demandé une exigence de vie aussi : si l'envie est là, derrière il y a énormément de travail à effectuer.

P ••• Que faisais-tu il y a dix ans ?

Il y a dix ans je me souviens d'un bel événement en enregistrant la musique du film *My Son, My Son, What Have Ye Done ?* (ndlr. Dans l'œil d'un tueur pour le titre français) du réalisateur allemand Werner Herzog. J'ai donc enregistré la musique avec le violoncelliste hollandais Ernst Reijseger avec qui j'avais déjà précédemment joué en duo au Festival Jazz à Bordeaux. D'ailleurs la première fois que je l'ai vu jouer ça m'a fait un choc et ça a complètement repoussé mon horizon musical. L'enregistrement pour le film s'est déroulé à Amsterdam. On était un petit orchestre, enfermé pendant cinq jours dans une chapelle ! Herzog est d'ailleurs venu nous voir, c'était une grande rencontre qui m'a fait comprendre qu'il faut saisir les choses car elles ne se répètent pas forcément après.

2008 marque aussi ma rencontre avec Olivier Letellier avec qui j'ai joué *La Mort du roi Tsongor* de Laurent Gaudé, que l'on a joué au festival d'Avignon d'ailleurs. Olivier avait adapté le livre avec l'accord de l'auteur et nous avions joué devant ce dernier. Olivier jouait tous les personnages et moi j'étais Samilla, la musicienne. Belle expérience également !

P ••• Ce serait quoi ton « animal-totem » ?

Alors je vais t'en donner deux pour que tu en fasses un hybride : l'écureuil et la girafe ! L'écureuil parce que c'est petit, rapide, passe-partout et tout le monde aime cet animal, j'ai l'impression qu'il amène toujours une joie que ce soit auprès des enfants ou des adultes. La girafe car elle a quelque chose de complètement hors-sol, de rêveur, et qu'elle peut tout observer de haut, ça me plairait bien aussi parfois !

E ••• Si tu devais emmener une personnalité quelque part à Bordeaux, ce serait qui et où ?

Ce serait l'essayiste Idriss Aberkane. J'ai découvert sa pensée avec son ouvrage *Libérez votre cerveau ! : Traitée de neurosagesse pour changer l'école et la société* qui fait écho à des choses auxquelles je pense depuis longtemps et ça fait du bien que quelqu'un les pense et les écrive. Il fait partie de ces cerveaux, des personnes qui t'amènent à penser autrement. Donc s'il venait à Bordeaux, je l'emmènerais faire du vélo un matin dans les rues de derrière, du Bordeaux d'avant.

: ••• Tes projets dans un futur proche et lointain ?

Avec Tutti il y a entre autre le projet *Snowball*, une collaboration avec un chercheur en mécanique (Samuel Rodriguez), un compositeur (Sébastien Roux), un plasticien designer (Baptiste Debombourg), un metteur en scène (Stéphane G. Roussel) et moi-même. Il s'agit d'une collaboration avec ces artistes pour une pièce immersive, un solo dans une œuvre d'art qui peut vivre en tant que telle, et qui par moments sera activée par ma présence. C'est réellement un projet transversal arts et sciences.

En parallèle je travaille également avec la compagnie musicale basque *LagunArte* avec laquelle nous créons actuellement le prochain répertoire d'Organik Orkestra qui s'intitule RITUAL. C'est une tout autre aventure mais tout aussi incroyable, avec douze solistes musiciens qui viennent de différents horizons que ce soit de la musique classique, contemporaine, improvisée, jazz... Ce regroupement éclectique crée des mondes ouverts et généreux que j'aime beaucoup.

N ••• Un Monsieur et/ou une Madame HAPPE:N à me suggérer ?

Naturellement je pense à Charlotte Duboscq qui est notre chargée de développement, qui fait partie de ces personnes tellement importantes dans les compagnies, qui effectuent le travail de fond, un peu dans l'ombre parfois. Je pense également à la comédienne Sophie Robin du collectif *jesuisnoirdemonde* à Lormont, avec qui je travaille sur différents projets et notamment un qui se déroule dans les médiathèques. Puis enfin à Stéphane Bottard qui est régisseur lumières/vidéos. C'est une personne qui possède une très belle pensée artistique.



Les sorties du moment

Spectacle danse et musique pour tout-petits // Rabelais à Changé

[AJOUTER À MES SORTIES](#)

Infos en bref

- Public :
-1 - Et plus
- Date :
31-01-2019
- Horaires :
9h30 OU 18h
- Adresse :
1, Place Victor Hugo

Dans ce spectacle/concert étonnant, les bébés sont emportés par deux danseurs et de deux musiciennes du Collectif Tutti, à la découverte de leurs sens.

Passés les premiers moments d'étonnement et les premiers regards, une interaction et une complicité s'installent entre les bébés et les artistes, qui livrent une performance dansée et improvisée. Les tout-petits deviennent alors les acteurs spontanés d'une pièce chorégraphique et musicale partagée.

Une interactivité qui éveille leur curiosité, leur créativité et leur imaginaire.

Une expérience forte également pour les parents ou accompagnants, témoins et complices de ce temps unique traversé avec leur enfant, les autres enfants, où l'émotion esthétique peut surgir à tout moment.

Plus qu'un spectacle : un moment privilégié de 35 min, à partager en famille !

Spectacle à 9h30 et 18h // De 6 mois à 18 mois // Tarif de 9 à 5€

[Réservez et payez votre spectacle ici](#)

Novembre 2018

MUSIQUES

Le collectif Tutti en recherche d'interactivité

La nouvelle création de l'équipe bordelaise s'écrira comme un voyage sensoriel en terre chamanique.



Oumai, collectif Tutti, photo des premières répétitions

En créant *BB* en 2011, pièce pour deux musiciens et deux danseurs, le collectif Tutti a réussi à installer un dispositif original fondé sur la rencontre des enfants et le jeu partagé autour de la trame musicale et chorégraphique du spectacle. C'est avec cette qualité de relation que Charlotte Duboscq, Julie Läderach et leurs complices souhaitent renouer pour la création de leur nouveau spectacle, *Oumai*. Destiné aux enfants de 6 à 11 ans et disponible en tournée dès le début de la saison 2019-2020, il se présentera comme «une pièce immersive chorégraphique et musicale qui propose un voyage sensoriel poétique à travers l'histoire de l'humanité», expliquent les deux artistes. «Il tissera des passerelles entre nos origines et notre avenir. Il fera écho aux grands enjeux écologiques de notre époque et questionne notre devenir». Le public sera installé dans un dispositif circulaire et plongé dans un bain de sons. Sur le plateau, Denise Laborde musicienne et chanteuse lyrique interprétera une partition originale composée avec Chris Martineau pour mandoline électrique, voix, peaux de tambours, bols de cristal et beatbox. Accompagnée d'une bande sonore en

multidiffusion, œuvre de Johann Loiseau, elle verra sa musique «amplifiée» par les gradins construits ad hoc et servant de caisse de résonance. À ses côtés, le danseur Sylvain Méret abordera sur cette musique les thématiques chères à Charlotte Duboscq et Julie Läderach pour cette création : le visible et l'invisible, l'émotion et l'imaginaire, l'homme et la nature... Des images projetées sur les costumes et les décors imaginés par la plasticienne Aline Ribière contribueront à donner corps à cette rêverie musicale. *Oumai* – c'est le titre du spectacle – est une déesse de la nature chez les chamanes de l'Altaï en Sibérie. L'écriture du spectacle se nourrit et s'expérimente pendant deux ans au sein d'un projet pédagogique, La Semaine des Juniors du développement durable, porté par l'Iddac et Bordeaux Métropole. Autour des questions de développement durable, une équipe artistique – en l'occurrence le collectif Tutti – est soutenu pour créer et partager avec les enfants un projet en résonance avec ces questions environnementales. La présentation d'une étape de travail est envisagée dans ce cadre dès juin prochain. ■ C. P.



Arts de la scène

M. & Mme H:

Madame H: #27

Notre Madame H: du mois de novembre est
Elsa Boulay, co-fondatrice du collectif La
Flambée !

H • • • Qu'est-ce qui te fait lever le matin ?

Beaucoup de choses, mes matins ne se ressemblent pas. Le petit déjeuner est peut-être ce qui me fait me lever, ceux-là se ressemblent contrairement aux semaines. J'y fais le point sur ce que j'ai à faire, sur l'agenda qui bouge en permanence. Ensuite, vient la préparation d'un énorme sac à dos (de voyage, je n'arrive pas à le lâcher), c'est assez cruciale car il contient mon ordinateur, les notes et pensées à partager au collectif, à manger etc. Je peux me déplacer avec tout en mains et rebondir en cas de changement de programme. On est six membres cofondateurs de La Flambée et, les jours où l'on est tous ou presque disponibles en même temps, comme en ce moment, le travail est extrêmement stimulant. Tout ce qui pourrait être laborieux devient agréable et s'accélère. On se motive, on s'interroge, on n'est pas d'accord, du coup on se cherche, on valide, on s'aide etc. L'administration permet de faire exister nos projets de création et le collectif, qui existe aussi hors du plateau.

A • • • C'était quoi tes rêves d'enfant ?

D'un côté, il y a les rêves comme travailler à WWF pour sauver les pandas, changer le monde, tout ça, faire des documentaires sur les chauves-souris. La chauve-souris j'y pense comme ça, j'étais fascinée par cet animal qu'on trouve plutôt moche quand on est enfant, associé au morbide, etc... alors que si on regarde un peu plus près c'est juste une souris chauve, c'est assez mignon en fait ! Je ne savais pas concrètement ce que je voulais faire une fois adulte mais l'envie était là de mettre les choses un peu cachées en avant, de faire une place à ce que la norme essaie d'effacer. J'habitais dans un quartier résidentiel, très lisse – en apparence du moins – et c'était assez perturbant d'avoir l'impression d'évoluer dans un environnement où en quelque sorte il manquait des cases. J'ai eu besoin de m'aventurer ailleurs, pour comprendre en effet qu'il peut y avoir des endroits plus crus, plus honnêtes, où beaucoup plus de choses peuvent exister. J'ai entendu Philippe Katerine dire l'autre jour « *la marge, c'est ce qui fait tenir la page* » mais il l'a piquée à Jean-Luc Godard. Peu importe, ça me parle beaucoup.

P • • • Que faisais-tu il y a dix ans ?

Il y a dix ans, après avoir obtenu un Bac Littéraire, je rentrais en Bac professionnel Restauration. Aucune, et à la fois trop de filières auraient pu être intéressantes, donc j'ai privilégié l'apprentissage d'un savoir-faire, que j'étais sûre d'aimer pratiquer, pour potentiellement pouvoir financer cette fac par la suite. C'est venu après : en mettant un pied dans le milieu professionnel, être éloignée du milieu artistique et d'un lieu de réflexion m'a fait comprendre que je n'en avais pas assez des études, que j'avais encore envie d'apprendre. Donc j'ai envoyé mon dossier entre deux services à l'Université de Bordeaux pour m'inscrire en Licence Arts du Spectacle et j'ai eu la surprise d'être prise. Il est difficile de se sentir légitime de poursuivre des études dans ce domaine, de prétendre avoir une place dans ce milieu, mais l'idée était de prendre encore un peu de recul sur ce petit monde, essayer d'un peu mieux le comprendre avant d'y plonger. J'ai rencontré durant ces années de Licence beaucoup de gens, beaucoup de projets sont nés à ce moment-là, dont La Flambée ! On n'était pas forcément en continu ensemble, certains sont arrivés plus tard, ont fait des années à l'étranger, mais on a d'autant plus renforcé nos liens. On a le même diplôme mais pas le même parcours, pas les mêmes domaines de prédilection, pas les mêmes connaissances, et c'est essentiel. C'est dans cette « confrontation » d'idées que j'ai pu définir ce que pourrait être mon identité artistique. Après, celle-ci n'existe pas en tant que telle, et elle est encore moins figée, ça évolue. On évolue tous les uns confrontés aux autres.

P • • • Ce serait quoi ton « animal-totem » ?

J'aimerais bien être un poulpe ! (*rires*) J'ai appris que c'était un des seuls animaux à ramener des coquillages « inutilement ». Enfin ça a forcément une vocation, ne serait-ce que pour démarquer leur territoire, mais c'est un animal fascinant, étrange. Tout l'imaginaire qu'il a derrière lui, les fantômes qui l'entourent... pourquoi pas un poulpe, pour voir ! Il me rappelle la moitié de ce qu'on ne connaît pas sous la mer, alors qu'on connaît presque tout de la Lune.

E • • • Si tu devais emmener une personnalité quelque part à Bordeaux, ce serait qui et où ?

Je te dis ce qui me passe par la tête ? Je visualise Bob Marley sur la Place de la Bourse . Place de la Bourse : un lieu central « cliché », que j'associe au colonialisme et à la richesse de Bordeaux. D'ailleurs j'ai appris il n'y a pas longtemps que les pavés qui la composent ont servi à lester les bateaux négriers, qui eux-même ont permis à la ville d'exhiber toute cette richesse. C'est quand même cynique. Bon c'est grand, c'est ouvert, il y a du passage... Et pourquoi Bob Marley ? J'ai l'impression qu'aujourd'hui il y a une sorte de pudeur, contrairement aux années 70-80 par exemple, à exprimer et défendre des choses simples et pas moins puissantes, juste pacifiques, sans être rapidement évacué du débat. Comme si les messages de paix étaient dénués de sens critique. Ça manque pourtant cruellement je trouve. Voilà, tout simplement, Bob Marley est devenu une figure un peu désuète, par la récupération marchande en grande partie, mais c'est un bon « cliché » de l'appel au rassemblement et au partage, qui contraste bien avec l'image que j'ai de cette place. Je ne suis pas fan particulièrement, mais l'image de ce gars sympa avec un micro, invitant les Bordelais à se détendre, à s'aimer, à ralentir tranquillement sur du reggae... ça me plaît bien.

: • • • Tes projets dans un futur proche et lointain ?

En ce qui concerne La Flambée, William Petipas joue dans *Un K-way nommé désir* le 21 novembre à Cenon, avec Eva Foudral et Julien Perugini, ce spectacle est hébergé par le collectif. Sinon pour le moment on a une date d'assurée pour chaque spectacle de La Flambée : *Poudre, Société Idéale* et *Les Prémices de la Pluie*. En attendant, on entre en résidence à La Boite à Jouer aux Chartrons pour notre création en cours : *Le Grand Plan*. Je vis à Bordeaux depuis huit ans maintenant, avec beaucoup d'allers-retours. Là, il s'agit de ralentir un peu pour pouvoir mieux rebondir. Je ne sais pas sous quelle forme mais l'envie grandit d'essayer de construire quelque chose ici, de l'ordre de l'endroit, d'un espace, d'un lieu quoi, qui irait au-delà du spectacle vivant. Ce qui est bien c'est que je sais ne pas être seule à nourrir cette envie, donc pour un « futur lointain », disons cela !

N • • • Un Monsieur et/ou une Madame HAPPE:N à me suggérer ?

Je pense à la violoncelliste Julie Läderach du collectif Tutti, qui réunit plusieurs artistes européens à travers différentes rencontres artistiques : performances, installations, spectacles, médiations artistiques. Je défends déjà leur travail donc je ne suis pas très objective mais j'aime particulièrement ce qu'ils et elles défendent, la bienveillance et l'insolence de leurs recherches et propositions artistiques !

octobre 2018



Durant la saison 2018/2019, Les Vivres de l'Art de l'Art confie la programmation artistique des Brunchs Musicaux, à Elol Tembremande, chef d'orchestre du "Le JOSEM". Il invite pour l'occasion Julie Läderach.

C'est le grand retour du Brunch Musical Dominical, toujours dans la Galerie des Vivres de l'Art pour un moment gourmand de partage et de découverte musicale !

L'artiste du jour : Julie Läderach

Une violoncelliste qui a un double lien avec la musique contemporaine et les musiques improvisées. Parallèlement à son engagement en tant qu'interprète ou compositrice au service du spectacle vivant et de la création contemporaine en collaboration étroite avec des compagnies (*Cie Lagunarte, Cie 1057 roses, Cie Née d'un doute, Théâtre du Phare, Intérieur Nuit, Les Talens, LuxNoxMix, Musiques de Nuit...*) son parcours est jalonné de nombreuses performances réalisées en France et en Europe, en relation avec la danse, l'image, le texte ou l'architecture.

Co-fondatrice du collectif TUTTI (Bordeaux), elle voyage et oeuvre aux croisements stylistiques, humains, aux rencontres artistiques étonnantes et détonantes, à tout ce qui peut stimuler la recherche et les processus de création. (*Les Imprévisibles, BB, Les Fleurs de Bach, Le cri du lustre, Variation in time and space, Sonik kitchen...*)

Elle évolue dans un espace d'expression où l'éphémère a aussi sa place, interrogeant sans cesse sa posture de musicienne. Elle inclut dans son travail le rapport corps-espace, corps-musical, corps-instrument et corps en mouvement.

👉 > <https://julieladerach.wordpress.com/>

Autour du Brunch Musical Dominical, une exposition des artistes résidents de la Galerie Les Vivres de l'Art.



Un collectif d'artistes (Tutù), danse, musiques improvisées, plusieurs manifestations sur la ville (cinéma Utopia, Halle des Doves, Machine à Lire), de la bère à l'azur, de l'enfance à l'adulte.

Julie Läderach nous invite à suivre ces trois jours « Imprévisibles », projection à l'Utopia d'un film réalisé par Aïsa Achkar, sur et autour du collectif Tutù, performance au marché des Doves à l'invitation de l'Ensemble Proxima Centre, présentation et mini-concert autour de la figure de Charlotte Moorman. Sans, vous aurez croisé la violoncelliste ici récemment en compagnie de Étienne Wasabi (Bonjours Bleus), voilà de quel baliser un parcours, ou comment vivre de son art dans ces temps qui sont difficiles.

Les Imprévisibles : Julie Läderach, violoncelle, Chris Martineau, alto, Sylvain Mellan, violoncelle, Denise Laborde, mandoline, Bruno Laurent, contrebasse. Et les danseurs Ana Ladas, Léa Cornet, Sylvain Méret, Wolf Goverts.

Cette performance a été réalisée dans le cadre du « Spot musiques d'aujourd'hui » une carte blanche offerte par Proxima Centre à Tutù.

Nous connaissons aussi, et de long je dirai, Chris Martineau et Denise Laborde, créatrices et interprètes d'un magnifique duo autour de Bartok et des traditions musicales basques. Bruno Laurent contrebassiste talentueux et aventureux, nous découvrirons tous les autres en réception dans la grande salle du 2^e étage du Marché des Doves, t'be beau lieu situé tout près du marché des Capucins, où la fine fleur (avec les branches) se retrouve au moins le samedi matin. Du le vendredi.

Le travail semble se faire par couples (musicien et danseur), mais ce n'est pas non plus un code figé. L'improvisation est au programme, ce qui veut dire en réaction immédiate aux sollicitations des uns vis à vis des autres. Tout est à la facilité. L'humour est belle, scuriente, appliquée mais amoureuse de cette application. Pour certains, une aventure qui les a conduits à de la musique contemporaine au théâtre musical en passant par tous les équilibres, et toutes les inclinaisons, et bien des ratrappages...



Ainsi dans la salle du bas, autour et à l'intérieur d'un public complice et attentif, ce sont les gestes et les musiques d'une enfance retrouvée. Les enfants qui y assistent en sont les témoins, sinon les parents. Tombes, glissés, s'arrêts, ours, marches, regarder, dire, rire, parler, hurler, crier, instrumenter tout ça jusqu'à un arrêt sur image tendu, puis abandonné. Nous n'avons pu suivre les autres « spot » de cette aventure de décor mai 2018. On retiendra ces images et ces sons d'un monde pas vraiment en marche. Plutôt en ecaille très instable. Imprévisible, quoi !



Philippe Méziat

« Une Rencontre imprévisible » d'Alaa Ashkar

Par **bordeaux7** le 03 mai 2018 à 06:00



QUAND: 3 mai 2018 @ 20 h 51 [Voir tous les événements](#)

[Cliquez ici](#)

OÙ: **Cinéma Utopie**
Bordeaux

[Ajouter au calendrier](#)

COÛT: 4€

CONTACT: [Site web de l'événement](#)

[CINÉMA](#) [RENCONTRES](#)

[Bordeaux](#) [danse](#) [documentaire](#) [La Censier](#)
[Utopie](#)



Documentaire tourné lors d'un atelier de danse au Censier à Bordeaux, projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur palestinien.

Publié le 22/04/2018 à 12:48

Un dimanche au cirque

Cirque

Le 6e festival «Pirouette circaouette», dédié au jeune public, touche à sa fin. Il se poursuit jusqu'au 23 avril en divers lieux. Ce dimanche 22 avril, il propose des spectacles dont «Le Cri du lustre» par le Collectif Tutti, à 15 h 30 à la Salle Bernard Turin au CIRC (dès 6 ans/9 €). «Le Cri du lustre» est un voyage musical dans l'univers des instruments à cordes. Le jeu de ce quatuor, deux altos et deux violoncelles, nous emmène à la découverte de sons inouïs. Tous les modes de jeu sont à l'épreuve – percussifs, frottés, grattés, ou grincés – pour en tirer le bourdonnement des insectes, le murmure flûté du vent des steppes, les vibrations secrètes des océans... Les musiciens, tels des danseurs, créent un ballet joyeux dans un spectacle où la rêverie dialogue avec l'humour. Autre spectacle (Danse et cirque) d'Elsa Guérin au Dôme, «Le Poil de la Bête» à 14 heures et 17 heures (dès 5 ans/9 €) : Rappelant à notre souvenir quelques images entre animal et humain, «Le Poil de la Bête» est une fantasmagorie à la lisière du conte, du cirque, du théâtre et de la danse. Dans un curieux décor poilu et un univers sonore sylvestre, on découvre un drôle d'humain, jongleur, figure d'enfant, un genre de chaperon rouge du futur, et un drôle d'animal, figure de la bête, du loup, plus tendre qu'effrayant. Détournant les codes du conte, leur relation se noue entre peur et attirance, domination et complicité, déjouant ainsi quelques idées reçues sur le grand «méchant» loup et le «gentil» petit chaperon rouge.

< LILLE >

Sortir

Que faire ce mercredi à Lille et dans la métropole ?

Une série d'expositions au menu du jour, agrémentée de sorties à destination du jeune public et d'offres théâtrales.

LA VOIX DU NORD | 18/04/2018

[Partager](#) [Twitter](#)

MUSIQUE

« BB »

Un moment de douceur pour les bébés de 6 à 18 mois, proposé par le collectif Tutti. Deux musiciennes accompagnées de deux danseurs s'amuse à tisser des liens furtifs et intenses avec les tout-petits pour éveiller leur imaginaire. À 9 h 30, 11 h et 16 h, Maison folie Moulins, 47-49, rue d'Arras, Lille. 5/3/2 € ou un crédit loisirs. Tél. :03 20 95 08 82.

Publié le 12/04/2016 à 13:24, Mis à jour le 12/04/2016 à 13:25

Gagnez des invitations pour le spectacle musical *Le cri du lustre* à Auch

Jeux concours - Quiz



Le spectacle musical "Le cri du lustre" à Auch / DR

Ne manquez pas *Le Cri du lustre*, un fabuleux voyage musical, le dimanche 22 avril à 15h30, à la salle Bernard Turin, Ciro d'Auch !

" La compagnie Tutti vous emmène dans paysage sonore inédit, né d'un sens de l'improvisation d'une grande virtuosité. Les musiciens, tels des danseurs, créent un ballet joyeux dans un spectacle où la rêverie dialogue avec l'humour."

La Dépêche du Midi vous propose de gagner des places pour cet événement .

Pour cela, il vous suffit de jouer à notre jeu à tirage au sort, entre le 13 et le 17 avril

Bonne chance !

Publié le 05/04/2018 à 03:50, Mis à jour le 05/04/2018 à 07:33

La programmation du Festival Pirouette Circaouette

Fêtes et festivals - Sortir

Le 6^e festival Pirouette circaouette bat son plein depuis mardi. Il se poursuit jusqu'au 23 avril en divers lieux. Voici la programmation :

«Les Ogres de Barback» et «Le Bal Brotto Lopez», concert, **samedi 7 avril**, à 21 heures, au Dôme, durée 2 heures, tout public, 17 et 13 €.

«Midnight Sun» (premières représentations), par Octobre, cirque, **dimanche 8 avril**, à 17 heures ; **lundi 9 avril**, à 21 heures, salle Bernard-Turin, CIRC ; 1 h 30 environ, dès 6 ans, 17 et 13 €. «Le Petit Cercle boîteux de mon imaginaire», par Zampanos, cirque, **samedi 14 avril**, à 21 heures ; dimanche 15 avril, à 10 h 30, salle Bernard-Turin, CIRC ; 1 h 15, dès 5 ans, 9 €. Séances scolaires : jeudi 12 avril, à 14 heures, et vendredi 13 avril, à 10 heures et à 14 heures. «Le Jour de la soupe», par la Compagnie Sac à Dos, marionnettes, **dimanche 15 avril**, à 15 h 30, chapiteau CIRCa, CIRC, 50 minutes, dès 4 ans, 9 €; séance scolaire : **vendredi 13 avril**, à 10 heures et à 14 heures. «La Vallée de l'étrange», par Zampanos, **dimanche 15 avril**, à 14 h 30, à 15 h 30, à 16 h 30 et à 17 h 30, au CIRC, 30 minutes, dès 8 ans, entrée libre sur réservation. «Excentriques», par Les Acrostiches, cirque, **dimanche 15 avril**, à 17 heures, au Dôme, 1 h, dès 7 ans, 9 €. «BB» par le Collectif Tutti, musique et danse, **dimanche 22 avril**, à 11 heures ; **lundi 23 avril**, à 9 h 30 et à 11 heures, studio, CIRC ; 30 minutes, de 6 à 10 mois, 9 €. «Le Poil de la bête», par Elsa Guérin, danse et cirque, **dimanche 22 avril**, à 14 heures à 17 heures, au Dôme, 35 minutes, dès 5 ans, 9 €. «Le Cri du lustre», par le Collectif Tutti, voyage musical, **dimanche 22 avril**, à 15 h 30, salle Bernard-Turin, CIRC, 45 minutes, dès 6 ans, 9 €.



20h30 Film • Danse • Performance
UNE RENCONTRE IMPRÉVISIBLE

Jeudi 3 MAI à 20h30 **UNE RENCONTRE IMPRÉVISIBLE**

Film, danse, performance

Tarif unique : 4 euros – Achetez vos places à l'avance, à partir du Lundi 23 Avril

LE FILM : **UNE RENCONTRE IMPRÉVISIBLE**

Alaa Ashtkar est un réalisateur palestinien vivant à Bordeaux. Il a réalisé deux documentaires portant sur la question de l'occupation, l'identité et la mémoire en Palestine / Israël. A l'invitation du collectif « Les Imprévisibles », il est venu filmer à l'occasion d'un workshop au Centre à Bordeaux, un instantané de répétitions.

Les quelques minutes ont duré 3 jours, durant lesquels se seraient décrites à capté les paroles, les regards, les corps, les sons et les lumières...

Le résultat est un essai audiovisuel qui tente, non pas de présenter le travail du groupe « Les Imprévisibles », mais d'utiliser celui-ci comme une matière première qu'il a manipulée, décollée et transformée en cet essai cinématographique.

Apparaissent dans le film :

Danseurs : Emma Carpe, Julia Gostnook, Léa Cornati, Makiko Ito, Sylvain Méret
 Musiciens : Amélie Bouscard - saxophone, Elodie Robine - violon alto, Sylvain Mellan - violoncelle, Alfonso Lazaro - saxophone, Bruno Laurent - contrebasse, Denise Laborde - mandoline et yala, Erik Garon - basse, Mathias Pontvria - percussions, Chris Martineau - violon alto, Julie Läderach - violoncelle.
 Lumières : Stéphane Bottard

« Il me semblait intéressant d'accompagner la projection d'une performance des Imprévisibles puis de proposer un échange avec le public autour du cinéma et de l'improvisation. » A. Ashtkar



LES IMPRÉVISIBLES

Forme spectaculaire et inventive née d'une esthétique de l'inattendu

« Les Imprévisibles » sont une constellation d'artistes (musiciens, danseurs, performeurs) menant une réflexion sur leurs pratiques et la manière d'en témoigner en dehors du cadre théâtral traditionnel. En s'appropriant des lieux pour créer un théâtre d'événements, « Les Imprévisibles » questionnent le rapport au spectacle vivant et à son inscription dans l'environnement. L'improvisation implique un nouveau type de relation entre artistes et spectateurs, participe à la transformation du regard et de l'écoute, renoue avec ce qui est propre au spectacle vivant : l'éphémère, l'instant, l'imprévisible.

Le Collectif TUTTI réunit un ensemble d'artistes européens (musiciens, danseurs, plasticiens, scientifiques, compositeurs) œuvrant dans le domaine de la recherche, de la création, et de la transmission. Actions collectives ou croisées des expressions réunissent les rencontres sous forme de performances, installations, créations de spectacles, médiations artistiques.



Culture Extrême-orient Film Performance

Une rencontre imprévisible

📅 3 avril 2018 📍 Saxalf Performance 📍 Alain Fokhar, Bordeaux, Danse, Film, Concerts
Imprévisible, Utopia

Jeu 3 à vendredi 20h30 au cinéma Utopia

Tarif unique : 4 euros. Achetez vos places à l'avance, à partir du Lundi 23 Avril

Alain Fokhar est un réalisateur palestinien vivant à Bordeaux. Jusqu'à présent il a fait deux documentaires portant sur la question de l'occupation, l'identité et la violence en Palestine/Israël. Membre du collectif des Imprévisibles, sa compagnie lui a proposé de réaliser quelques images d'archives pour la communication du collectif.

Les quelques minutes en ciné 3 jours, durant lesquels la caméra observe à contre les paroles, les regards, les corps, les sons et les lumières... Le résultat c'est un essai audiovisuel qui tente non pas de présenter le travail du groupe Les Imprévisibles, mais d'offrir celui-ci comme une manière première qu'il n'a jamais, dédié et consacré en cet essai cinématographique.

Coauteurs: Emma Carpe, Julie Doffner, Lea Carnelli, Mariko Ito, Sylvain Méret

Musiciens: Anaisle Broussard, Elodie Robine, Sylvain Méret, Alfonso Luzano, Bruno Laurent, Denise Laborie, Eric Baron, Mathias Porena, Chris Marmonat, Julie Laderach

Lumière: Stéphane Bottaïd

» Il est essentiel intéressant de voir à l'UTOPIA ce film accompagné d'une performance des Imprévisibles puis discuter en public de cette rencontre entre cinéma et art de l'imprévisible. »

Les Imprévisibles

Forme spectaculaire et inventivité d'une esthétique de l'urgence.

» Les Imprévisibles » sont une constellation d'artistes (musiciens, danseurs, performeurs) menant une réflexion sur leurs pratiques et le manière elles résonner en dehors du cadre théâtral traditionnel. En s'appropriant des lieux pour créer un théâtre d'événements. Les Imprévisibles questionnent le rapport au spectacle vivant et à son inscription dans l'environnement. L'imprévisibilité indique un nouveau type de relation entre artistes et spectateurs, participe à la transformation d'un regard et de l'écouter, renouant avec ce qui est propre au spectacle vivant: l'éphémère, l'instant, l'imprévisible.

Le collectif TUTTI réunit un ensemble d'artistes aux parcours multiples : danseurs, plasticiens, scénaristes, compositeurs, travaillant dans le domaine de la recherche de la création et de la transmission. Actions spécifiques ou croisement des expressions nourrissant les rencontres sous le terme de performance, installations, créations de spectacles, médiation artistique.

Collectif Tutti. Écoutez « Le cri du lustre » !

OLYMPIE THOUY

Photo de 24 heures (1/26)       [L'ÉCRIVAIN OLYMPIE THOUY](#)



Un quartet qui explore avec brio sur le jeu avec l'espace et les instruments.

« Un air de débiles, des frôles asiatiques ! », dans les rangs du jeune public, hier matin au Terrain blanc, les premiers commentaires des enfants fusent de manière spontanée, entre étonnement et curiosité. Une écoute attentive et d'une grande pertinence qui ne se démentira pas tout au long de spectacle des vibrants musiciens de ce quartet atypique, composés de deux alto et deux violoncelles. Quatre personnalités différenciées, tous interprètes, compositeurs et improvisateurs qui, avec le mus qui pour langage, vont ouvrir grand les portes de l'imagination.

Une expérience sonore

« C'est une expérience sonore qu'on leur propose, du murmure au bourdonnement, de l'ébouriffé à la chevêche. Des contrastes, auxquels le jeu de lumière offre un joli contrepoint » émet Chris Martineau, une des violoncelles du collectif Tutti qui avait déjà ravi les tout petits avec ses précédentes créations autour de la musique contemporaine et improvisée, les Fleurs de Bach et BB. Avec beaucoup d'inventivité, les interprètes s'emploient à explorer les différentes combinaisons possibles du quartet et faire découvrir le côté ludique de l'instrument à corde que vient renforcer le jeu avec la voix. On pince, on gratte, on frappe avec les doigts ou l'archet. Entre leurs mains, le violon se transforme en ukuléle et le violoncelle devient un cheval qu'on a l'air de dompter. « C'est quelque chose qu'on a énormément travaillé, qui a fait l'objet de beaucoup de recherches sur le plateau avec le metteur en scène Stéphane Chistol-Roussel qui est aussi instrumentiste à corde », souligne Élodie Robine, violoniste. Et ce voyage sonore, chacun reçoit transformé. « Pour un même passage, il y a des enfants qui vont avoir peur et d'autres qui vont rire », enchérit Julie Läderach, une des dix violoncelles avec Sylvain Meillon autre membre du collectif où chacun a sa part de lumière, son rôle dans lequel il s'autorise à essayer de nouvelles choses.

Partique

« Le Cri du lustre » du collectif Tutti, de soir à 20 h au Terrain Blanc, tarif : 4 €. Très tôt réservé : tél. 02 98 64 20 36.

Le Cri du lustre, un voyage musical atypique

musique contemporaine 07/01

 Capter



Quatre musiciens féministes se envoient les arrets dans un joyeux cri à cordes, quittant au passage, nos et leur monde invisible. [O]

Déjà accueilli par Très tôt théâtre, avec BB et Les Fleurs de Bach, le collectif Tutti revient à Quimper avec un nouveau spectacle.

Avec son quatuor atypique composé de deux flûtes et deux violoncelles, le collectif Tutti monte les potaches inouïes de cette formation singulière. *Le Cri du lustre*, véritable élixir sonore, offre un voyage aussi ludique qu'émotionnel dans l'univers des instruments à cordes.

Un voyage étonnant et détonnant

Le collectif apporte en marque ainsi une étape supplémentaire dans la quête d'un partage musical, en proposant de porter un éclairage original et décomplexé sur la musique contemporaine. Il emmène le spectateur à la découverte de sons inouïs. Tous les modes de jeu sont à répreuve : percussions, frottes, grattés ou grincés, pour en tirer des bourdonnements d'espaces, les vibrations secrètes des océans... « Nos instruments sont le prolongement de nos corps et avec eux, nous explorons à la fois le monde des cordes mais aussi celui des émotions, du silence au fracas, de l'ombre à la lumière », précise Julie Läderach, l'une des deux violoncellistes.

Poursuivant sur le fil du spectacle, elle explique que « dans *Le Cri du lustre*, il y a « stridulation », c'est-à-dire le mécanisme principal de communication acoustique chez les insectes permettant d'émettre un signal sonore via l'utilisation de différents structures. C'est ce que nous faisons avec nos bœils et nos cordes. Il y a aussi « lumière », d'où le travail important fait dans ce domaine. »

Le paysage sonore proposé est inédit. Un voyage étonnant et détonnant né d'un sens de l'improvisation ludique et virtuose, mêlant sons classiques et contemporains. Il ouvre, avec simplicité et jovialité, les portes sur une autre façon d'entendre, de voir et de ressentir la musique.

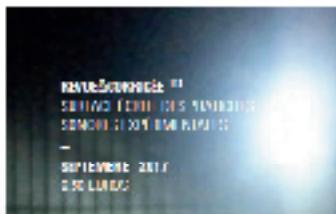
Vendredi 26 janvier, à 20 h, au Terrain-Blanc, boulevard de Bretagne, à Quimper. Par Très tôt théâtre, avec la complicité de la Maison pour tous de Penhars. Tarifs : 8 € réduit, 9 € plein. À partir de 8 ans.

Scènes



L'avant-garde est vivante !

Charlotte Moorman (1933-1991) était une violoncelliste et performeuse américaine qui travaillait avec les artistes du mouvement Fluxus, surtout avec le vidéaste Nam June Paik, mais qui est largement tombée dans l'oubli depuis. Le metteur en scène et curateur d'exposition luxembourgeois Stéphane Ghislain Roussel travaille depuis des années, avec la violoncelliste Julie Lüderach, sur l'œuvre de Moorman, qu'ils considèrent comme une source d'inspiration. Ce samedi et dimanche, 14 et 15 octobre, ils donneront leur performance *Variations in time and space N° 5&6 : Stromboli* (photo) à la biennale de Lyon et présenteront le catalogue *In memoriam Charlotte Moorman* (Arac, Nantes). jh



12 > 17



Charlotte Moorman
/ par Deborah Walker



© 2017 Éditions du Seuil. Tous droits réservés. Ce livre est publié en collaboration avec la Compagnie Ghislain Roussel & Tuti & Julie Légaré & Delphine Pille & David Debroy. Photo: M. P. / Getty Images

12 > 17



(Ruxus) Variations in Time and Space © Compagnie Ghislain Roussel & Tuti & Julie Légaré & Delphine Pille & David Debroy

Actualité > Grand Sud > Lot > Figeac > Sorliac

Publié le 15/05/2017 à 09:48, Mis à jour le 15/05/2017 à 09:48

Le «BB» de Tutti, un moment de douceur pour l'éveil des tout petits

Spectacles



C'est l'été des arts pour les enfants

Ce mercredi 17 mai salle Balène à 18 h 30, les services culturels de l'Astrolabe présentant «BB», un spectacle proposé par l'association Tutti. Idéalement nommé, ce grand moment de douceur s'adresse aux enfants de 6 à 15 mois.

Deux danseurs et deux musiciennes respectivement au violoncelle et à la joufflu jouent en acoustique sur des tonalités douces qui embrassent les bébés au fil de leurs mouvements. Cette approche sensible convoque les sens : l'ouïe, la vue, l'odorat, le toucher. Elles seront accompagnées de quelques ballons de papier et s'amuseront à tirer des liens fugitifs et intenses avec les bébés dans une interactivité qui éveillera leur curiosité, leur créativité et leur imaginaire. Un moment de performance pour tous, artistes et bébés, mais aussi une expérience forte pour les parents qui découvrent un univers magique et merveilleux dont leurs enfants sont acteurs. Durée du spectacle : 30 minutes Tarif : 5 € pour les adultes, 3 € pour les enfants. En prolongement, se déroulera un atelier, atelier Barbapapa auquel seuls les papas sont autorisés à participer avec leur(s) bébé(s). Un atelier ludique de jeux et d'exercices, où l'on apprendra comment bouger et danser avec son bébé et comment établir un lien relationnel sain, solide et ludique. Avec Sylvain Méret danseur, chorégraphe, enseignant en danse contemporaine et danse thérapeute. Attention, très petite jaugé, réservation indispensable. Renseignements auprès de l'Astrolabe. Tél. : 05 35 34 24 78

www.astrolabe-grandfigeac.fr

Tutti en scène à Itsas Mendi

A LA UNE / IRRIGNE / Publié le 05/05/2017 à 14h41 par Jean-Louis Chaulet.



▲ La compagnie Tutti propose une approche de la musique classique de façon complètement inhabituelle et gaie. ©PHOTO DR

Itsas Mendi accueille, ce dimanche à 17 heures, le spectacle musical « Le Cri du lustre » proposé par la compagnie Tutti. Deux violoncellistes et deux altistes composent un élixir sonore au cœur du bois et des cordes. La mécanique de leurs antennes distille stridulations, scintillements délicats, éclairs fracassants.

Par un engagement multiplié du geste, des corps, de la voix, l'utilisation de modes de jeu des plus singuliers aux plus classiques, le quatuor développe un langage musical inouï à partager sans modération : une approche de la musique classique joyeuse, débridée et pas « classique » du tout.



Musique contemporaine - Spectacle musical

Le Cri du lustre

117 On aime passionnément ★★★★★ (aucune note)

Le 19 avril 2017
Cité de la musique - Philharmonie de Paris - Paris

Achetez vos billets

Voir les dates

Quatre musiciens explorent le son de quatre instruments à cordes : deux violoncelles et deux altos. Un quatuor différent de la formation classique, qui compose une architecture de sonorités qui se répondent et s'enrichissent. Tout commence par le geste, le son arrive peu à peu par le frottement des cordes, puis la mélodie naît, sublime, intense. Sur une partition écrite à partir d'un travail d'improvisations, le jeu à la fois virtuose, libre et réjouissant (frôlement de l'archet, grincement, frappe percussive, voix...) crée un univers sonore contemporain, fait de bourdonnements, parfois de vibrations... On assiste à une chorégraphie musicale (geste et déplacements des interprètes), où l'humour, le rythme et la dynamique se vivent dans un bel échange avec le public.

Françoise Sabatier-Morel.

Tags :

Spectacles

Concerts

Musique contemporaine

Spectacle musical

Théâtre musical

Le Cri du Lustre : un univers surréaliste et merveilleux



Le Cri du Lustre : un univers surréaliste et merveilleux

Un de ces moments rares où la possibilité d'un autre univers s'entrouvre, voici ce que l'on aime tant retrouver en ces soirées au Hall de Paris. Et même si la compagnie Tutti n'a pas été programmée par **Moissac Culture** dans le cadre du Printemps des Poètes qui s'ouvre ces jours-ci, son «Cri du Lustre» reste bien une heure de pure poésie, comprenez une heure sans limite ni frontière. Les deux violons et les deux violoncelles évoquent ici tout sauf le traditionnel et baroque quatuor à cordes. Les visages des quatre musiciens (et comédiens) jouent tout autant que les archets sur les instruments. Sur les instruments et non seulement les cordes : ça percute, ça frotte, ça gratte. Mais le son n'agresse jamais. Il évoque le plus souvent le bourdonnement sourd et la mélodie profonde de la ruche et de ses abeilles, parfois s'échappe en sourdine le cri primal de l'Humanité, rappelant à un moment donné l'ambiance terrifiante d'une cave sous un bombardement. Les mélodies à la limite de la dissonance fissent une toile d'une rare beauté, proche en intensité de celles des maîtres du post-rock des années 90. Il est vrai que l'on navigue davantage dans des eaux contemporaines que dans la grande tradition de la musique dite «écrite». L'image, quant à elle, joue la carte de la sobriété, avec les quatre compères (Julie Läderach, Chris Martineau, Elodie Robine et Sylvain Meilan) qui s'assemblent, se désassemblent, l'instrument chevillé au corps. Et puis ces expressions sur les visages, celles d'un cinéma d'une époque où il était encore muet, qui confèrent un côté burlesque à l'ensemble. Un merveilleux spectacle mis en scène par Stéphane Ghislain-Roussel, qui oui, ce mardi, nous a réellement transposés dans un univers parallèle une heure durant, un univers surréaliste et merveilleux.



«Le cri du lustre» met la musique sur une corde raide

Spectacles - Spectacle

En 21.03.2017

La compagnie Tutti débarque au hall de Paris ce mardi pour y débiter ses violons et violoncelles. Avec ces quatre musiciens pas de répertoire classique mais une musique sur le fil. Julie Läderach est l'une des deux violoncellistes du quatuor. Elle nous parle des inspirations et de la spécificité de cette formation «au carré».

D'où vient la compagnie Tutti ?

Elle est née en 1993 sous le collectif Tutti qui réunit des artistes européens autour de la musique, de la danse et de la performance. Depuis dix ans, nous avons pris une nouvelle envolée avec la compagnie. D'abord duo, nous avons créé en 2010 à l'opéra de Bordeaux les fleurs de Bach. Puis nous avons voulu grandir en quatuor et avons mis au point ce groupe atypique.

En quel est-il atypique ce quatuor ?

Il fonctionne comme un duo en miroir, c'est-à-dire qu'il y a deux violons et deux violoncelles. Dans la formation classique, on trouve plutôt deux violons, un alto et un violoncelle. À l'image de cette forme inédite, nous avons composé notre propre répertoire.

Comment l'avez-vous travaillé ?

On a écrit de façon collective, ordonnée, instantanée. On a créé des harmonies, on a improvisé, on s'est enregistré, on a écouté, réécouté. On a fait de percussions, frotté, gratté et fait grincer les cordes. On s'est inspiré de dessins, d'un geste, du bruit des insectes... La composition du répertoire est ce qui nous a pris le plus de temps. Puis le mettre en scène. Stéphane Ghislain-Roussel, est devenu le 5ème élément. Nous avons mis tout ça en lumière et en espace.

Pourquoi le cri du lustre ?

On voulait exprimer cette notion de vibrations et mettre en lumière le cri dans la musique, le cri humain, pas forcément celui de l'angoisse, celui de la vie, de la naissance.

Comment peut-on qualifier le spectacle, c'est un concert ?

Plutôt un spectacle de théâtre musical. Il n'y a rien de narratif, pas de texte mais parfois de la voix, une mise en scène autour du corps des musiciens.

Mardi au hall de Paris à 21 heures. Tarifs : de 8 € pour les abonnés à 15€ en plein tarif et 4€ pour les moins de 12 ans.

Le public enchanté par le spectacle pour bébé

Publié le 11/03/2017 à 02:28

 Ecouter



Spectacle enchanteur et original avec le Collectif Tutti Les Fleurs de Bach dans le cadre des semaines de la petite enfance, mercredi.

Mercredi matin, le Collectif Tutti Les Fleurs de Bach s'est installé dans la salle de motricité de la maison de l'enfance, pour deux séances de spectacle dédié aux tout-petits, dans le cadre des Semaines de la petite enfance.

Ce dispositif des semaines de la petite enfance offre 5 semaines d'animation du territoire dédiées à la petite enfance, près de 120 représentations orchestrées par des compagnies artistiques spécialisées dans l'animation pour les tout-petits.

La municipalité de Bannalec participe depuis de nombreuses années à cette diffusion de la culture auprès des plus jeunes. Mercredi, une quarantaine de personnes par séance, bébés et parents accompagnateurs ont profité du spectacle mêlant musique classique, danse acrobatique et complicité avec les enfants âgés de 6 à 18 mois. Au centre de la scène et en mouvement à proximité des spectateurs, les deux danseurs et les deux musiciens se sont amusés avec les bébés à éveiller leur curiosité, leur créativité et leur imaginaire. Progressivement, les enfants sont entrés dans la danse et ont participé à leur manière au spectacle devenant alors les acteurs spontanés d'une pièce chorégraphique et musicale.

Prochain rendez-vous le mercredi 22 mars 2017 : Parenthèses de la Compagnie Méli Malo, à partir de 11 h, à la salle Jean-Moulin. Renseignements au 02 98 30 57 22.



Tutti était sur Tébé le jeudi 2 mars 2017 dans l'émission L'instant T présenté par Pauline Ferret, extrait du spectacle à 5'15 !

<https://www.youtube.com/watch?v=iBBBBhLY87c&t=318s>

Jeune public. « BB » mercredi au Dôme

Publié le 09 novembre 2016



Un spectacle plein de délicatesses et d'interactivité.

Le Dôme accueille le collectif bordelais Tutti, mercredi 9 novembre, et son spectacle interactif « BB », à destination des bébés de 6 à 18 mois (et leurs parents). Ici, pas de scène, pas de lever de rideau ni de gradins : les artistes et leur public partagent le même espace, où les enfants et leurs parents prennent place sur des coussins et des petits bancs. Avec beaucoup de délicatesses, les deux danseurs et les deux musiciennes invitent ce public en herbe à participer à une farandole de glissades, de roulades, de mimiques en tous genres inspirées par le geste et les sons des bébés qui rampent, se hissent et rejoignent les artistes dans leur danse-miroir. Les parents, témoins ou complices de leur enfant, partagent ce moment de grande douceur, et se laissent porter par la composition musicale et vocale, parfois improvisée en direct à partir des sons exprimés par les enfants.

Pratique

« BB », mercredi 9 novembre, à 9 h 30, 11 h et 16 h 30. Tarifs : 5 €, 3 € (abonnés).

Un spectacle pour les enfants de 6 à 18 mois

Publié le 05/11/2016 à 01:15

 écouter



 Facebook

 Twitter

 Google+



Lire le journal
numérique

Le Dôme propose le spectacle du collectif Tutti, « BB », pour les enfants de 6 à 18 mois et leurs parents, mercredi 9 novembre.

Le collectif a imaginé une représentation de danse et de musique pour les tout-petits. Avec beaucoup de délicatesse, les deux danseurs et les deux musiciennes invitent ce public en herbe à participer à une farandole de glissades, de roulades, de mimiques en tout genre, inspirée par la gestuelle des bébés qui rampent, se hissent et rejoignent les artistes dans leur danse-miroir. Les parents, quant à eux, se laisseront porter par la composition musicale et vocale, parfois improvisée en direct à partir des sons exprimés par les enfants.

Mercredi 9 novembre, à 9 h 30, 11 h et 16 h 30, le Dôme. Tarif : 5 € et 3 € abonnés. Durée : 25 minutes.

• Tags : [Saint-Aub](#)



JEUNE PUBLIC: SPECTACLE B.B//

Cie Tutti

Publié le 4 novembre 2014 par Sorelec petite enfance



En partenariat avec le Service Culturel de la ville de Bègles, le Guichet Unique "Les Loupiots" propose aux familles ou aux assistant(e)s maternel(le)s de la commune un accès privilégié au prochain spectacle de la compagnie "Tutti". **BB est une performance destinée aux bébés de 6 à 18 mois interprétée par 2 danseurs et 2 musiciennes.**

Ce spectacle aura lieu à la salle Deltail de Bègles du 18 au 20 novembre prochain.

Plusieurs représentations auront lieu le :

- **Vendredi 18 novembre : 09h30 / 11h00 / 18h00**
- **Samedi 19 novembre : 16h30**
- **Dimanche 20 novembre : 11h00**

et un atelier "BAREPAPA"

- **le samedi 19 novembre : 9h30 / 17h00**

à destination des papas avec leur bébé

Au tarif unique de 5 euros par personne

Vous pouvez pré-réserver votre spectacle directement au Service Petite Enfance en nous adressant un mail en retour via le blog. Merci de préciser :

- la date et l'heure souhaitée
- le nom de l'enfant et sa date de naissance
- le nombre d'accompagnateurs et un téléphone pour vous contacter.

Cette pré-réserve ne deviendra définitive qu'à réception de votre règlement auprès du Service Culturel de la ville par Chèques à l'attention du CREAC, par CB ou espèces

Le cri du lustre et le sourire des enfants dans le salon Boireau, à l'opéra de Bordeaux

par Philippe Meuzat

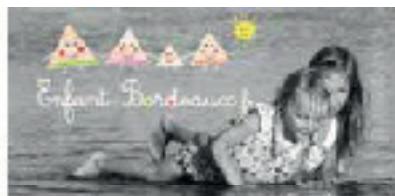
Concert du samedi à onze heures, au Grand Théâtre. C'est le « jeune public ». On me prévient de la chose quand même à l'encre, des fois que je serais là par hasard. Mais non, c'est Chris Martineau (cello) qui m'a prévenu, et, connaissant son théâtre, et celui de Julie Läderach (cello), je n'ai pas hésité une seconde. Elles ont été, l'une et l'autre, de l'aventure du « Bordeaux Jazz Festival », dans diverses formations, la dernière nommée en duo avec Emil Rejzinger. C'est dit.

Le Cri du lustre : Julie Läderach, Sylvain Mellan (cellos), Chris Martineau, Élodie Robire (alto, voix), mise en scène : Stéphanie Ghislain-Roussel, Lumières : Stéphane Bottard, Costumes : Emma Fournier

Le « Cri du lustre » c'est un glissement à partir du socle « Stridulation ». Chris envoie le mot à Julie qui lui répond « ça me fait penser à cri du lustre ». Et c'est parti. Musique des sons, allégations, théâtre musical, cinquante minutes de gestes, de mouvements, de musiques engendrées par les gestes, de mouvements déclenchés par les musiques, brèves histoires, regards adressés au public et autres formes d'une écriture qui d'emblée confond l'inclut, l'édème même de « mise en scène ». Un travail qui part des improvisations, qui associe drama (action) et musique, dont l'esthétique globale se tient entre une musique de chambre d'époque (Bartók/Schoenberg) et des inventions propres aux rythmes d'aujourd'hui. L'adresse au « jeune public » n'est, du cas parmi d'autres d'une écriture contemporaine, qui peut s'adresser à tous, déjà sous cette forme tout à fait réjouissante, mais aussi sous la forme du concert « classique ». Pour l'histoire, il faut savoir que le duo formé par Chris Martineau et Julie Läderach s'est en quelque sorte dédoublé, reproduit en miroir, pour arriver à ce quatuor dont la tonalité d'ensemble est un peu plus grave que l'habituel avec deux violons. On n'en finirait pas de décrire les figures par lesquelles la musique inclut le geste, le mouvement, le jeu, le théâtre, et inversement comment le corps peut inclure la musique. Et tout y est : les archets, le bois des instruments, et – une fois n'est pas coutume – le silence absolu des grands lustres du salon Boireau. Je dirais même : le lustre (au figuré) du théâtre de Bordeaux.

Les enfants sont formidables : nombreux, installés sur de petits coussins, ils ne bougent pas pendant au moins quarante minutes. Après c'est parfois plus délicat. Les filles sont en plus grand nombre, sèches, attentives. Les garçons font parfois mine de regarder ailleurs mais ils y sont. Et on redra quand même que c'est bon pour « tout public ». Programmateur de scènes, de festivals, pensez-y. Cette production de l'association « Tutti » a été soutenue par le Maison du parc de la Vallée de Luz St Sulpice, elle a fait l'ouverture de « Jazz à Luz » en 2014, elle est soutenue par l'OPERA, le Mairie de Bordeaux, l'ADAM, la SPEDIAM, la SA-CEM. Pas mal, non ?





BB / Tutti et Stichting Ombellico

mercredi 20 avril 2014 de 16 h 30 min à 17 h 00 min



Expérience interactive danse et musique créée pour la toute petite enfance : enfants de 6 à 18 mois et leurs parents.

Deux danseurs et deux musiciennes s'amuseront à tisser des liens fugitifs et intenses avec les bébés dans une interactivité qui éveillera leur curiosité, leur créativité et leur imaginaire. Un moment de performance pour tous, artistes et bébés, mais aussi une expérience forte pour les parents qui découvriront un univers magique et merveilleux dont leurs enfants seront acteurs.

La compagnie Tutti développe un travail de recherche dans le domaine de la création artistique et de la pédagogie. Elle soutient entre autres des projets innovants autour de la musique contemporaine et de l'improvisation, en direction de tous les publics, dès le plus jeune âge.

Détails

Date : mercredi 20 avril 2014
Heure : 16h30 min à 17h00 min

Lieu

La Caravelle
37 Avenue Léon Delagrange
Mérignac, 33200 France
↳ Google Maps

Téléphone : 055711665
Site Web : www.la-caravelle-merignac.fr

DANSE

BB tutti et Stichting Ombellico



Mercredi 20 avril 2016



MARCHEPRIME

Centre culturel La Caravelle

Imprimer

Recommander

Partager



Deux danseurs et deux musiciennes s'amuseront à tisser des liens fugitifs et intenses avec les bébés dans une interactivité qui éveillera leur curiosité, leur créativité et leur imaginaire. Un moment de performance pour tous, artistes et bébés, mais aussi

Réservation au 05 57 71 16 35

culture@ville-marcheprima.fr

Tarif : 12€ ; 9€ ; 6€

 Publié par [LaCaravelle](#)

Centre culturel La Caravelle, Marcheprime

Espaces culturels

37 avenue Léon Delagrange

33380 Marcheprime

Tél : 0557711635



BB AVEC ASSOCIATION TUTTI ☆

SPÉCTACLE MUSICAL

📅 LE SAMEDI 6 FÉVRIER 2016

📍 ESPACE CULTUREL DE CRÉON 

🎫 €€

LA PAROLE À L'ORGANISATEUR

Le titre est explicite ! Deux petites lettres suffisent à comprendre que ce spectacle est destiné aux bébés... Ce que le titre ne dit pas, c'est que la musique sera interprétée par Julia Läderach et Chris Martineau, deux musiciennes respectivement au violoncelle et alto qui jouent en acoustique sur des tonalités douces qui en berçant les bébés au fil de leurs mouvements. Cette approche sensible sollicite les sens : l'ouïe, la vue, l'odorat, le toucher. Pour BB, elles ne seront plus deux mais reviennent à quatre, accompagnées de deux danseurs et de quelques ballons de papier, et s'amuseront à leur des liens fugitifs et intenses avec les bébés dans une interactivité qui éveillera leur curiosité, leur créativité et leur imaginaire.

Un moment de performance pour tous, artistes et bébés, mais aussi une expérience forte pour les parents qui découvriront un univers magique et merveilleux dont leurs enfants seront acteurs.

Direction artistique : Makiko Ito

Danse : Makiko Ito et Sylvain Méret

Violoncelle : Julia Läderach

Violon alto et voix : Chris Martineau

Billetterie - Office du Tourisme du Créonnais (056232300) ou par internet sur www.laural.fr ou www.courstrie-creonnaise.com

Couverture de la billetterie 30 minutes avant les spectacles et ouverture des portes 15 minutes avant.

durée : 30 minutes

pour les bébés de 6 à 18 mois avec leurs parents

www.laural.fr

05 56 30 65 59

contact@laural.fr

Stage de musique avec les artistes de Tutti

Nadée le 07/02/2016 à 04:00 | Publié le 05/02/2016 à 10:16

Écouter



La Communauté de communes d'Érdre et Gesvres propose un stage avec les artistes musiciens de la compagnie bordelaise Tutti.

Le cri du Juste sera présenté à Fay-de-Bretagne, le samedi 30 avril. La compagnie Tutti propose à des musiciens, élèves des écoles de musique ou pratiquants amateurs, de tous niveaux, de participer à un stage qui donnera lieu, pour les participants qui le souhaiteront, à une présentation le jour du spectacle.

Les quatre musiciens, à la fois compositeurs et improvisateurs proposent, par un engagement multiplié du geste, des corps, de la voix, de développer un langage musical à partager avec tous les publics. Tout fait musique : le corps, l'instrument, les corps dans l'espace...

Stage ouvert dès 8 ans, le mercredi 2 mars, de 14 h à 16 h 30, salle de danse de l'espace Plein ciel, à Héric. Gratuit sur réservation au 02 28 02 22 52. Spectacle *Le cri du Juste*, le samedi 30 avril, à 20 h 30, salle Denise-Grey, à Fay-de-Bretagne. Tarif unique : 5 €.

Contact et réservations : tél. 02 28 02 22 52.

Un quatuor musical inclassable pour ouvrir Marmaille

Le quatuor futt!, c'est sur scène, un ensemble de deux violoncellistes et deux altistes, qui manient leurs instruments comme personne. Aucune partie de l'instrument cordes et bois ne leur échappé. Les musiciens frottent, pincent, caressent, tapotent, soufflent... Et bougent avec leurs instruments à la façon d'un danseur ou d'un torero, les yeux fermés : entendre le bourdonnement d'un nuage d'insectes, un coup de vent, un bruissement envahissant, autant d'univers sonores inattendus...

C'est ludique, gracieux, inédit, une ouverture originale sur la musique contemporaine. Une belle idée pour l'ouverture du festival Marmaille qui a pris possession de son nouveau lieu à la Parchominerie.

Mardi soir, les spectateurs ont pu également découvrir *Précipitation*,



La Parchominerie, avec au 1^{er} plan, la caravane de la C^o Bakélite.

œuvre poétique aux couleurs de l'automne, imaginée par la compagnie Bakélite, spécialiste des installations et bidouille en caravane. Le specta-

teur au sec à l'extérieur observe l'effleur de la caravane. Fondée de pluie, abandonnée dans la précipitation.



Les musiciens s'amusent, visiblement. © STEPHANE GHISLAIN-ROUSSEL

Un lustre contemporain

JEUNE PUBLIC « Le Cri du lustre », spectacle musical jeune public, est présenté à l'OARA. Nous l'avons testé pour vous !

Ils frottent leurs instruments, les tapent, les trainent et les font vibrer. « Le Cri du lustre », spectacle musical dès 6 ans, est un drôle d'exemple de tout ce qu'il ne faut pas faire avec un violoncelle ou un violon... Quoique. Le plaisir du jeu, au sens ludique comme au sens musical, est le cœur de cette proposition préparée à l'OARA, Office artistique de la région Aquitaine.

Sur scène, quatre musiciens : Julie Läderach et Chris Martineau, qui forment l'ensemble Les Fleurs de Bach, et leurs acolytes Elodie Robine et Sylvain Meillan. « Deux violoncellistes et deux violonistes : cela forme un quatuor particulier », analyse le metteur en scène Stéphane Ghislain-Roussel.

Ce musicologue de formation a travaillé sur les deux duos, le groupe, et les quatre personnalités musicales. Tous improvisent : l'un lance un motif que les autres récupèrent tel un ballon de foot. On retrouve des mélodies propres à la musique classique, des boucles issues de la musique minimaliste

américaine, un soupçon de thèmes slaves voire de guitare rock ! Le tout avec le souf du son rond et charnu, loin des grincements caricaturaux d'une certaine musique contemporaine. Les astuces de mise en scène empruntent parfois à celles du Quatuor, ce groupe de musiciens humoristes : un archet mis de biais et le violon devient une tyrolienne, quatre archets tournent dans le vent... Des éoliennes ! Stéphane Ghislain-Roussel ne tombe jamais dans le gag facile et laisse une grande place à la musique, à la poésie et à une certaine bienveillance joyeuse.

Les musiciens s'amusent, visiblement. Ils se regardent sans cesse et ces jeux de regards créent une histoire. Chacun écrit son scénario : parmi les enfants qui assistaient mardi à la répétition du spectacle, certains auront vu un voleur prêt à mettre main basse sur le lustre... Mais quel lustre, au fait ? Stéphane Ghislain-Roussel nous éclaire : « Ce nom vient d'une blague sortie lors de nos discussions sur le spectacle. L'un de nous a parlé de ce bruit strident que font les ailes des insectes... Stridulus en latin. Un autre a lancé « Le cri du lustre ? ».

Séverine Garnier

« Le Cri du lustre », ce soir à 19 heures, et demain à 20 heures au Molière Scène d'Aquitaine. 8 €. Tél. 05 56 00 65 95.

Het hooggeëerd publiek bestaat uit zuigelingen

Scoelen voor een publiek van baby's? De sceuzis van snel van tafel, bowlist festival 2turbanhoog

ANNETTE ENBRECHTS 3 april 2012, 00:00



Veel gekker moet het niet worden: de laatste doelgroep van een nieuwe muzikale dansperformance zijn baby's van 6 tot 14 maanden. Het jaarlijkse festival 2Turbanhoog afgelopen weekend in Almere, daarna kleiner in Amsterdam, Haarlem en Den Haag) heeft zich weliswaar het afgelopen decennium bewaard met bijzondere voorstellingen voor peuters en kleuters, maar zuigelingen: als publiek? Het Frans/Nederlandse Wonderland Collectief illustreert met BE ochter alle acceptis van tafel. Vier rust-wijk uitgeloste performers - twee dansers, twee musici - gaan roerend in interactie met vijf baby'schouwers.

Nieuwsgierig komen ze met hun ouders de zonnig verlichte studio met uitzicht op 'tze' (het Weerwater) binnen. Het huilen van twee van hen verstaart tenzond wanneer de celliste en vielside moedergend hun staeten beroeren. Een krakende dikke leen, die tevens schijn piept achter de zellen, met daaraan vast danser Sylvain Meret, wordt beantwoord met een glimlach. Ghijdt hij over de grond en frummelt hij aerobisch aan zijn voeten, doet een enkele baby hem gierend na - een schand voorbeeld van evolutionaire springgedrag.

Danseres Makko too trekt de klederen rood, wiebelend op zachtroze doos. Valt eenijje om, geen maal, die kler is straklosser. Het magische spel - clow-wed, dansant en muzikant - en de zanddrige adreutie van de baby's, tillen BE ruim boven een dollasje uit.

Ook de jonge Malva van 31 als, woonwelijk afgestudeerd aan de Hogeschool voor de Kunsten Utrecht, sluit met Op zoek naar het huffbrekje perfect aan bij haar doelgroep (2,5 tot 5 jaar). Haar verhaal is omekeer: zij is stoer, huilt nooit, maar hoort van een meisje dat een zee van tranen plingt. Samen met haar publiek wil ze dat meisje redder, een tocht waarin ze op tranen stukt, van haarsel. Van Sliks slakt de jalte toon aan en hanteert praktische, herkenbare middelen: sproeijs, schoolbeel, gettblaster en belemilias. Ideaal dus als festivalvoorstelling. Een spontane interactie verweeft de actrice nadfloce met haar rode draad.

Dat maies de beweeglijkheid van jongdij publiek soms onderschatten blijft uit Harig Hooijs (2+) de eerste peuter/kleutervoorstelling van Bert Hoad uit Almere. Het popperige huiskamerdecor herbergt een achtjarige uitdaging aan speeldonjes, minipiano's, overheadprojectors, petjes en pruiken (voel pruiken). Daar zitten wij met de zene bevenop, zo ook actrice Selke Looyen. Sola verbedst ze het nuzal redelijkste speeldoo-vindaal rood het kwijgenakke laatste hooijs. Met knullen, bullen en speezen erobert ze probeerde typejes. Koudsch, maar oekdruk, waet intussen probeert ze de grijpgrage handjes van de kleuters bij de prullaria weg te houden. Dit is veel gevraagd. Gelukkig sent deze decoratieve speeldoovoorstelling wel een aanbaar slet, zodat de toeschouwerzies wadelijke mogen kijken met hun handjes.

Festival 2TurbanHoog, gedien op 1/4, Almere. Kleinschalig oog in Amsterdam (3 t/m 4 april), Haarlem (5/4) en Den Haag (6 t/m 22/4). 2turbanhoog.nl



jeunesse



COLLECTIF TUTTI "BB"

BB est une performance danse et musique destinée aux bébés de 6 à 18 mois.

Deux danseurs et deux musiciennes s'amuse à tisser des liens fugitifs et intenses avec les bébés dans une interactivité qui éveillera leur curiosité, leur créativité et leur imaginaire. Les corps en mouvement, les regards, les sonorités des cordes, de la voix, une scénographie épurée, convoquent les sens et invitent les jeunes spectateurs à une mise en jeu à la mesure de leur motricité.

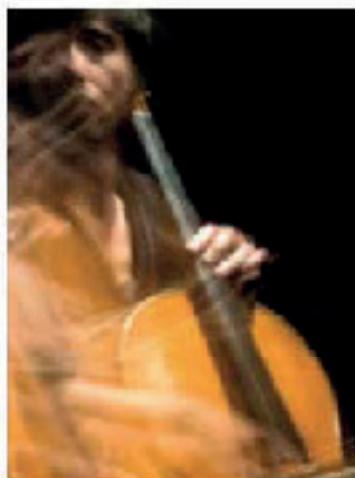
Un moment de performance pour tous, artistes et bébés, mais aussi une expérience forte pour les parents ou accompagnants qui découvriront un univers magique et merveilleux dont les enfants seront acteurs.



[SORTIES](#) > [Spectacles](#) > [Concert](#)

Le Cri du lustre, Cie Tutti

+6 ans



Ça parle de quoi ?

"Le Cri du lustre" est un spectacle-concert interprété par la compagnie Tutti. Il est ouvert aux petits (à partir de 6 ans) et aux grands pour partager un moment grandiose et atypique de musique.

Infos / Réservation au
www.petits-et-grands.com

Concert

Tous sur cette sortie



parvenir et le 22 nov. 2016 à 14:27:17 | signaler un abus



Les enfants comme les grands nous aimes tous adorer le spectacle tout en poésie, en humour vraiment très drôle!! pour découvrir les réalisateurs castés de l'écologie et de l'art. Bravo et Merci beaucoup!

Dans le cadre de :

> [Festival Petits et Grands](#)

Partager   

"Le Cri du lustre" est un spectacle-concert interprété par la compagnie Tutti. Il est ouvert aux petits (à partir de 6 ans) et aux grands pour partager un moment grandiose et atypique de musique.

Quatuor loufoque et improvisation

Un nouveau langage musical est créé par ce quatuor atypique qui invite au voyage.

Des musiciens remarquables frottent, pincet et frappent leurs instruments.

La mise en scène originale promet une expérience unique et imagée.

Toute la famille appréciera ce spectacle virtuose et jubilatoire.

Durée : 55 minutes

Mise en scène, Stéphane Ghislain Roussel

Publié par Charly Butin le 7 mars 2017

l'officiel des spectacles

<http://www.offi.fr/enfants/amphitheatre-60377/le-cri-du-lustre-57875.html>

→ Vous êtes ici : [accueil](#) > [enfants](#) > musique, chanson, danse

enfants



Le Cri du lustre

Note des offinautes : ★★★★★ (1 vote et 1 avis)

[Consulter tous les avis](#) ou [Donnez votre avis](#)

Au pays des instruments à cordes, le public part à la découverte de sons inédits et jubile au rythme du jeu fantasque d'un quatuor décomplexé... (dès 6 ans).

Durée : 50min.

Un spectacle de la compagnie Tutti mis en scène par Stéphane Ghislain-Roussel
Avec Julie Läderach et Sylvain Mellan aux violoncelles et Chris Martineau et Élodie Itobine aux violons alto et voix.

Lieu : [Amphithéâtre - Cité de la Musique](#)

Sous-Rubrique : [Musique, Chanson, Danse](#)

[Voir les horaires et tarifs](#)

Âge conseillé : dès 5 ans

